

Une initiative du caucus socialiste du NPD pour les droits du Québec

Il existe au sein du NPD un modeste [caucus socialiste](#) essentiellement basé en Ontario, particulièrement à Toronto, et comme le site web le révèle fonctionne en anglais... mais qui n'en n'est pas moins sensible aux questions nationales québécoise, autochtones et inuit comme ne témoigne l'extrait suivant de leur manifeste (ma traduction) :

« La question nationale au Canada [écrit en 1999]

« Le NPD doit devenir le champion de l'autodétermination pour le Québec, ainsi que pour les peuples acadien et autochtones du Canada. Il s'agit d'une question de principe démocratique. L'autodétermination est un droit des nations opprimées.

« Ouvertement ou en cachette, la politique sous-jacente à tous les partis anglophones liés au capitalisme est que la force sera utilisée pour maintenir l'intégrité territoriale de l'État canadien si le Québec devrait opter pour son indépendance. Menace d'un «plan B», combinée à de défense ouverte de l'utilisation de la force armée, indique clairement quelle est la tendance. Le récent arrêt de la Cour suprême établit la base juridique de la négation du droit du Québec à l'autodétermination.

« Les travailleurs et travailleuses du Canada anglais doivent être amenés à voir que la seule base de l'unité entre Québécois/Québécoises, Canadiens/Canadiennes anglaises et immigrant/immigrantes de la classe ouvrière pancanadien est la reconnaissance et la défense active des aspirations nationales des travailleurs/travailleuses du Québec et des Premières nations autochtone ainsi que les droits démocratiques et sociaux des immigrants/immigrantes et des personnes de couleur.

« Tant que le NPD est captif d'une politique chauvine qui confirme les privilèges anglophones et qui relègue l'autodétermination du Québec (en mots) au maintien de l'unité de l'État canadien (en pratique), le NPD ne formera jamais un gouvernement fédéral. Le parti ne peut tout simplement pas obtenir le soutien de la classe ouvrière francophone du Québec sur le même terrain chauvin occupé par les partis loyaux au capital. Le NPD doit abandonner ce terrain de droite et rechercher une alliance avec les organisations de la classe ouvrière québécoise lesquelles sont dans leur grande majorité souverainistes.

« De même, en ce qui concerne la lutte des peuples autochtones pour l'autonomie gouvernementale, le NPD devrait être écho de leurs justes revendications, non pas comme un rempart contre l'indépendance conditionnelle du Québec, non pas pour envenimer des guerres territoriales, mais plutôt pour obtenir les justes revendications, droits et ressources autochtones, à la fois au Canada anglais et au Québec. »

Suite à la « vague orange » et suite à un forum public tenu le 6 mai à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (Université de Toronto), le comité directeur du Caucus socialiste du Nouveau Parti démocratique a mandaté un de ses membres pour écrire la lettre ci-après au directeur de la campagne du NPD pour les élections fédérales.

Même s'il s'agit à première vue que d'une question d'image, l'enjeu en est un, à mon avis, de fond. Le NPD pourra-t-il devenir le premier parti de (centre)-gauche de masse prenant pleinement en compte les droits nationaux des peuples québécois, acadien, autochtones et inuit ? Est-il possible de construire au sein du NPD un caucus de gauche (anticapitaliste) pan-canadien défendant non seulement le droit à l'autodétermination des nations opprimées mais aussi la lutte du peuple québécois pour son indépendance comme lutte s'attaquant au maillon faible de la domination du capital au Canada ?

J'encourage ceux et celles d'entre vous qui êtes membres du NPD (et les autres à le devenir), et particulièrement aux quelques nouveaux députés NPD sur ma liste d'envoi, de donner suite à cette lettre. Une motion d'excuse au congrès de juin à Vancouver ne serait-elle pas de mise ?

Lettre ouverte à Brad Lavigne, directeur de la campagne du NPD pour les élections fédérales, 11 mai 2011

Cher Brad,

Depuis 50 ans, j'ai travaillé pour les gains historiques acquis par le NPD ce 2 mai en posant des affiches électorales du NPD, en incitant au vote le jour de l'élection, et en contribuant généreusement aux coffres du parti.

Étant Franco-Canadien, j'ai suivi la soirée des élections à Radio-Canada seulement pour constater que notre percée spectaculaire était entachée par une image dont on aurait complètement pu se passer.

C'est une mer de drapeaux portant l'emblème du Canada, la feuille d'érable — sans un seul drapeau fleurdelisé à l'horizon — qui, en toile de fond du discours de Jack Layton en tant que leader élu de l'opposition officielle, a accueilli la vague de votes québécois.

C'était là un impair inexcusable! Nous doutons que cette erreur ait été commise avec la connaissance préalable du chef du parti. Quelque en soit la raison, cet impair ne peut pas être ignorée à moins de vouloir faire de notre percée au Québec l'aventure d'un soir.

Brad, bien que j'ai reçu de toi des courriels quotidiens avant le 2 mai, j'ai attendu plus d'une semaine pour une reconnaissance publique de quelque type que soit pour cette bourde la nuit des élections. C'est pour cette raison que je t'adresse cette lettre ouverte.

Je me suis porté à la défense du fleurdelisé à plusieurs occasions dans ma vie, autant en tant que membre du parti qu'en tant qu'ancien résident du Québec. Par exemple, à Brockville, à l'époque du Lac Meech, lorsque les réactionnaires ont piétiné sur la scène publique le drapeau fleurdelisé ; et que les médias ont avidement retransmis ces images haineuses d'un chauvinisme anti-Québec en pleine action.

Brad, je crois être en droit de demander que le NPD, en commençant par toi en tant que Directeur de la campagne au Fédéral, reconnaisse publiquement cette faute du drapeau et fournisse une explication. Le parti devrait s'excuser et s'engager à ce que le drapeau fleurdelisé ait un statut égal dans toutes les autres fonctions futures du NPD/NDP.

Je souhaite que cette reconnaissance et cette correction soient faites rapidement. Je suis certain que les membres du NPD seraient d'avis que nous ne voulons pas que cette claque inadmissible infligée aux Québécois entache les débats lors la convention fédérale du NPD à Vancouver en juin prochain. Je te serai gré de bien vouloir répondre à cette demande le plus tôt possible.

Sincèrement,

Hans Modlich

Membre du comité directeur du caucus socialiste du NPD